

HUIT MARS

C'est une fois dans l'année
Que les hommes fêtent les femmes
Pour mieux les oublier
En délaissant leurs drames
Car le 8 mars passé
Où ils pensent à leurs dames
Elles doivent en supporter
Les diktats et les blâmes

Chères voisines préférées
Avec cette épigramme
Voici donc un bouquet
Qui lui aussi déclame
Combien vous m'importez
Combien je trouve infâme
Ce que vous endurez
Des hommes quoiqu'ils proclament